

Pendant toute sa vie, Joseph Wurth a été un fervent de la nature. Le sport ne l'intéressait que dans la mesure où il lui fournissait l'occasion de se dégourdir en plein air. Il aimait les longues promenades à pied, à travers bois et champs, et cela jusqu'à ses dernières années. Une de ses occupations favorites était la pêche qu'il pratiquait souvent dans les environs de Feulen, dans la Wark, en compagnie de son neveu par alliance Norbert Metz (v. fasc. XII, p. 421). Il pêchait aussi dans la Woltz et dans la Clerf, où Emile Mayrisch l'avait autorisé à profiter de son droit de pêche.

Joseph Wurth fut dans sa jeunesse un enthousiaste fervent du vélo. Étant étudiant à Lyon en 1882, il commença à monter sur un bicycle, cette haute machine avec une grande roue en avant et une toute petite en arrière, qui n'était munie ni d'une transmission, ni de pneus; il retourna sur ce curieux véhicule de Lyon à Luxembourg, mettant trois jours et demi pour le trajet, et arriva à destination à bout de forces. Joseph Wurth étant de petite taille, il était particulièrement difficile pour lui de monter sur le bicycle et d'en descendre.

Le jeune avocat Joseph Wurth fut l'un des promoteurs du vélo-club «La Rapide» qui favorisa l'essor du sport cycliste dans notre pays depuis 1890. C'est à cette époque que Joseph Wurth eut l'idée de créer dans le Grand-Duché un Touring-Club à l'instar du T.-C. de France et du T.-C. de Belgique qui venaient de voir le jour. Le 20. 12. 1896 eut lieu, au restaurant Faber à Luxembourg une réunion de fervents du sport cycliste (dont Auguste Liger (v. fasc. XII, p. 351), Babert Klensch, Jules Kraus, (8) Ern. Heuertz (9) Joseph Wurth) qui fondèrent le Touring-Club Luxembourgeois et désignèrent Auguste Liger comme président et Joseph Wurth comme délégué-général. En décembre 1897, Joseph Wurth fut nommé président du Touring-Club Luxembourgeois; en cette qualité il présida le deuxième congrès international de tourisme qui eut lieu à Luxembourg en août 1898, lequel décida la création d'une Ligue Internationale de Tourisme et en arrêta les statuts.

A la réussite de cette importante manifestation, avaient également contribué le «Vélo et Automobile Club Luxembourgeois La Rapide» (dont B. Weber, Juppy Settegast, Baclesse) ainsi que le «Cercle des Amateurs Photographes» (dont Scharff-Vannière, J.-B. Fischer, B. Wolff). (10)

De 1897 à 1900 parut la revue «Touring Club Luxembourgeois», qui contenait des articles fort bien écrits et dont nous voudrions retenir:

Une vingtaine d'articles d'Albert Klensch; (11) trois articles d'Auguste Liger; «La bicyclette de Marie» de Félix Servais (1899).

Norbert Jacques, qui avait à peine 20 ans et que l'on pouvait encore compter à ce moment parmi «les bons luxembourgeois», y publia «Mein Rad» et «Ginsterblüten» (1889) ainsi que «Eine Spazierfahrt in der Sylvester-nacht» et «Ein altes Lied» (1900). (12)

En 1899, Joseph Wurth céda la présidence du Touring Club à Albert Klensch, qui eut bientôt pour successeur Victor Dondelinger, secondé par Bernard Wolff et ensuite par André Wolff. Joseph Wurth resta pendant toute sa vie membre zélé du Touring Club. Lorsque celui-ci fêta, en 1936, son